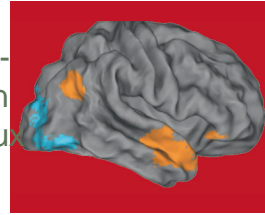


Manger ou parler

Gérard Couly

>L'ingestion nutritionnelle oro-pharyngée humaine est ancienne, comme celle des mammifères, depuis 150 millions d'années. Cette fonction est assurée et coordonnée par le système nerveux central et périphérique. Or, Manger et parler utilisent les mêmes conduits et voies anatomiques. L'aire praxique du langage de Broca est contigüe à celle de la commande motrice de la mastication et de la déglutition dans le cortex moteur cérébral. Cette aire praxique de Broca, innovation de l'évolution humaine, s'est connectée aux motrices anciennes de l'oralité alimentaire préexistantes. Le connectome cérébral et le gène Foxp2 ont contribué de manière décisive à ce raccordement pour l'avènement du langage.



Sorbonne Universités, UPMC Université Paris 06, Institut de la vision, Inserm UMRS 968, 17 rue Moreau, 75012 Paris, France.

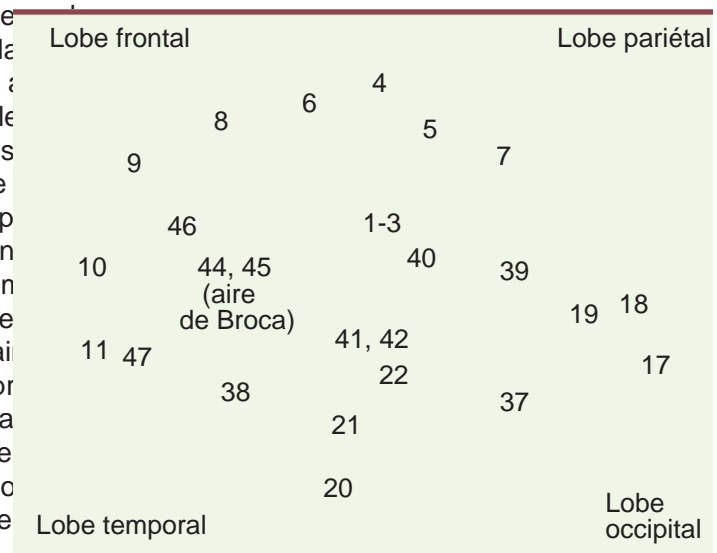
Professeur Honoraire de chirurgie maxillo-faciale de l'enfant Université Paris Descartes-Sorbonne Paris Cité, Paris, France.

gerard.couly@gmail.com

Manger, l'oralité alimentaire, et parler, l'oralité verbale, sont deux activités humaines qui utilisent en commun la même succession de structures anatomiques : les lèvres, la bouche, la langue, le voile du palais et le pharynx pour la première, alors que pour la seconde le sens est inversé afin d'exprimer le langage. Mais les mammifères et oiseaux sont équipés des mêmes dispositifs fonctionnels pour se nourrir et pour émettre leurs sons ou leurs chants. Pour Alain Prochazka, le langage est une acquisition récente de l'évolution humaine. Ses bases anatomiques et génétiques seraient apparues il y a 600 000 ans [1], ce qui contraste avec l'ancienneté de la nécessité vitale de se nourrir des mammifères (150 MA), ou celle de l'oiseau (100 MA). Cette émergence du langage humain a-t-elle bénéficié des fondements anatomiques et physiologiques neuro-musculaires orofaciaux anciens de l'oralité alimentaire [2] ? Le connectome cérébral et le gène Foxp2 (Forkhead-box) [3] ont-ils pu contribuer utilement à cette innovation neuro-fonctionnelle

Le développement de l'oralité alimentaire humaine débute lors de la 12^{ème} semaine de gestation, à la fin de la période embryonnaire, par la séquence motrice globale de succion et de déglutition du liquide amniotique, objectivée en échographie fœtale. C'est une activité réflexe et automatique qui implique le développement anatomique de structures orales déjà citées et celui, neuromusculaire, oro-pharyngien dont la commande et la coordination dépendent des noyaux des nerfs crâniens (V trijumeau, VII facial, IX glosso-pharyngien, X pneumogastrique ou vague, XI spinal bulbaire laryngé, XII grand hypoglosse) et de la substance réticulée du tronc cérébral. Dès la naissance,

le même appareil neuromusculaire permet également la protection des voies respiratoires pendant le nourrissage lacté du nouveau-né par la succion, la déglutition et l'émission laryngée des cris fréquents de faim.



1 Relatif à l'action : l'aire praxique du langage est l'aire impliquée dans l'action de parler.
 2 Le connectome est le réseau structurel des circuits intra-cérébraux et de leurs connexions, dans lequel circule son trafic de fonctionnement. Le connectome a été étudié par imagerie de tenseur de diffusion.
 3 Ce gène a été associé à la capacité de parole chez l'homme et l'oiseau.

Figure 1 Schéma de la face externe de l'hémisphère cérébral gauche humain objectivant la carte de Broca. Les aires 4 et 6 du cortex moteur pré-rolandique (devant la scissure de Rolando, ou sillon central) comporte dans sa partie inférieure la commande motrice de la mastication et de la déglutition. Cette région est contigüe aux aires 44 et 45 praxiques du langage de Broca.

